

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏ
ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏ
ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏ
ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏ ⵏ ⵉⵏⵉⵎⵉⵏⵉⵏ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMARI DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de Master

DOMAINE : Langue et Culture Amazighes.

FILIERE : Linguistique et Didactique.

SPECIALITE : Etude Linguistiques Amazighes.

Titre

**Etude morphologique et sémantique des noms des fruits et légumes dans cinq régions de Kabylie.
(Ain El Hammam, Draa El Mizan, El-kseur, Melbou, Aokas)**

Présenté par :

-NAIT BELAID Zahia
-NAIT SLIMANI Lylia

Encadré par :

ALIANE Khaled

Jury de soutenance :

Président : HADAD samir, M.A.A UMMTO
Encadreur : ALIANE khaled, M.A.A UMMTO
Examineur: NAIT chaabane Takfarinas, M.A.A UMMTO

Promotion: Octobre 2019

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciement

Nous tenons d'abord a remercié dieu pour la volonté et le courage qu'il nous a donné pour mener a terme ce travail.

Nous remerciements vont s'adresser en particulier a

Notre promoteur monsieur ALIANE KHALED.

Tous nos remerciements aux membres de jury qui

Vont nous faire l'honneur de juger notre modeste travail.

Nos vifs remerciements aux enseignants du département

De langue et culture amazighe.

Nous remercions vivement les informateurs et les informatrices.

Dédicace

J'ai le plaisir de dédier ce modeste travail à :

*Mes très chers parents qui m'ont beaucoup encouragé durant toutes
mes études que dieu les protège.*

*À mes sœurs : Sabrina, Sarah et Laëtitia à qui je souhaite la réussite
dans la vie.*

*À mes frères : Hillel qui me manque énormément et que j'ai souhaité
sa présence dans ce jour exceptionnel et à Lyes je le souhaite la
réussite dans son bac et à toute ma famille.*

*Tous mes proches et tous ceux qui sont chers à mon cœur, à tous mes
amis : Hayet, Ferroudja, Mouma, Melissa, Noria, Yacina et d'autres.*

À ma chère binôme Zahia.

Dédicace

Je dédie ce travail à :

*Mes très chers grands parents (Abdallâh et mezhoura,
chérif et Zohra).*

*Mes parents qui m'ont beaucoup encouragé durant toutes
mes études que dieu les protègent.*

*A mes frères Yanis et Massinissa et ma chouchou Amel à
qui je souhaite la réussite dans la vie.*

A mes cousins et mes oncles.

*A mes chers amis : Yasmine, Sarah, Fatima, Tounsia,
Hocine, Ibrahim, kouceila, Ouali, khelifa, Bilal, Sylia, katia,
Ouahiba, Noria, Mouma, et ma chère binôme Lylia, pour
leurs encouragement et leurs soutiens.*

Zahia

Liste des abréviations :

Ain el hammam: AEH

Aokas: AOKS

Draa el mizan: DEM

El kseur: EKSR

Exemple : EX

État libre: EL

État d'annexion: EA

Melbou : MLB

Pluriel : P

Quantité géographique informatique : QGIS

Singulier : S

Table des matières

Remerciement

Dédicaces

Table des matières	04
---------------------------------	-----------

Page d'abréviation.....	08
--------------------------------	-----------

Introduction générale.....	10
-----------------------------------	-----------

La problématique	11
-------------------------------	-----------

Choix de sujet	11
----------------------	----

L'objectif	11
------------------	----

Cadre théorique	11
-----------------------	----

Cadre méthodologique	11
----------------------------	----

Les hypothèses	12
----------------------	----

Le corpus et la méthode de recueil.....	12
---	----

Présentation des informateurs	13
-------------------------------------	----

Présentation des terrains d'enquêtes	13
--	----

Chapitre I : analyse morphologique

Introduction	16
---------------------------	-----------

I - Les marques obligatoires des noms	16
--	-----------

I-1- Le nom.....	16
------------------	----

I-1-a- Le genre	16
------------------------------	-----------

I-1-a-1-Le masculin	16
---------------------------	----

I-1-a-2-Le féminin	17
--------------------------	----

I-1-b-Le nombre	17
------------------------------	-----------

I-1-b-1-L'alternance vocalique (pluriel interne).....	18
I-1-b-2-La suffixation (pluriel externe).....	18
I-1-b-3-Alternance vocalique +suffixe (pluriel mixte)	18
I-1-c-L'état	19
I-1-c-1-Les noms féminins commençant par une voyelle	20
I 1-c-2-Les noms masculins	20
I-1-c-3-Les noms féminins	21
II-Les procédés de création lexicale.....	21
II-1-La composition	21
II-1-a-La composition par juxtaposition	22
II-1-b-La composition par lexicalisation.....	22
III-L 'emprunt.....	22
III-1-Les critères d'identification des emprunts.....	23
III-1-à-La typologie des emprunts.....	23
III-1-a-1-Les emprunts arabes	23
III-1-a-2-Les emprunts européens	23
III-1-b-La morphologie des emprunts	24
III-1-b-1- Le genre	24
III-1-b-1-1-le masculin.....	24
III-1-b-1-2-Le féminin.....	24
III-1-b-2- Le nombre	25
III-1-b-2-1- L'état d'annexion.....	25
IV-1-a-la théorie variationniste	25
IV-1-a-1- les noms des fruits selon les régions étudiées	26
IV-1-a-2-les noms des légumes selon les régions étudiées	27
IV-1-b-représentation cartographique de la variation	28
IV-I-b-1-la présentation des points d'enquêtes dans les régions : Tizi et Béjaia.....	29

IV-1-b-2-variation morphologique.....	30
IV-1-b-3-variation sémantique.....	32
Conclusion	34
Chapitre II : analyse sémantique	
Introduction	36
I-Les points de divergence	36
I-1-Des termes différents avec une même signification.....	36
I-2-Analyse de la variation lexical	39
II-Les relations sémantiques	39
II-1-Relation d'équivalence et d'opposition.....	39
II-1-1-La synonymie	39
II-1-2-L'antonymie	40
II-2-Relation hiérarchique et d'inclusion	40
II-2-1-L'hyponymie et l'hyperonymie	40
II-2-2-La relation partie –tout	40
III-La polysémie.....	41
Conclusion.....	42
Conclusion générale	44
Bibliographie.....	46
Annexes :	
Annexe 01 : Résumé	49
Annexe 02 : Lexique	51
Annexe 03 : Le questionnaire.....	52

Introduction générale

Introduction générale

Le berbère est l'une des branches de la grande famille linguistique chamito-sémitique (ou afro-asiatique) qui comprend, outre le berbère, le sémitique, le couchitique, l'égyptien (ancien) et avec un degré de parenté plus éloigné, le groupe « tchadique (haoussa) ».

La langue berbère est constituée de plusieurs dialectes est répartie sur un grand espace géographique allant de l'océan atlantique à l'ouest jusqu'en Egypte à l'Est : de la mer Méditerranée du Nord jusqu'en Afrique Sub-saharienne au Sud. Le kabyle constitue l'un des dialectes de la langue berbère renfermant en son sein des variantes sous forme de parlers régionaux.

Elle couvre une aire géographique immense : Afrique du Nord, Sahara-sahel : on peut la considérer comme langue autochtone du Nord de l'Afrique.

Tous les linguistes s'accordent à dire que la langue change d'un moment à l'autre et d'un lieu à l'autre. A ce propos Martinet disait que « *la langue change à tout instant et ce changement peut affecter tout système linguistique à tout moment* »¹.

Et selon Miloud Taifi : « *les dialectes tendent vers l'autonomie lexicale* »².

S.Chaker il constate que : « *le niveau de différenciation interne aux dialectes berbères est souvent aussi grand, voire plus que celui qui existe entre les dialectes eux-mêmes* »³.

Le kabyle, comme la plus part des variétés du berbère se présente sous forme d'un continuum linguistique, puisque les frontières linguistique ne sont pas étanches, car il y'a toujours une graduation dans la variation.

Notre travail portera sur la variation intra-dialectale en ce qui concerne les noms des légumes et des fruits sur les plans morphologique et sémantique, concernant les parlers kabyle

¹ MARTINET.A, 1980, *Elément de linguistique général*, Armand, Paris, Pp, 172 -173.

² TAIF.M, 1994, « *Unité et diversité du berbère : détermination des lieux linguistiques d'intercompréhension* », *Etude et document berbère*, N°12, INALCO, Paris, Pp, 119-138.

³ CHAKERS, 2006, « *le berbère : linguistique descriptive à l'enseignement d'une langue maternelle* » : in *actes du colloque international sur l'enseignement des langues maternelles*, les 23 ,24 ,25 mai 2003, UMMTO, Pp, 127-128.

Introduction générale

de la région de Ain el Hammam et Draa el Mizan (Tizi –Ouzou) et la région d’Aokas, Melbou et El Kseur (Bejaia). Cette comparaison nous permet de situer les divergences et les convergences caractérisant ces parlers en ce qui concerne ces noms.

1. Problématique :

Pour cerner notre travail, nous avons formulé la problématique suivante :

Comment les variations des noms des fruits et légumes peuvent être analysées au niveau morphologique et sémantique dans ces trois régions : Michelet, Draa El-Mizan et Bejaia ?

2. Les hypothèses :

Les faits observés sur le terrain nous ont permis de formuler les hypothèses suivantes :

- Les noms des fruits et des légumes peuvent prendre des changements totaux sur le plan sémantique au niveau des points de divergences.
- L’analyse de ces noms des fruits et légumes peut provoquer un ajout pour un accomplissement d’un atlas linguistique.

3. Choix de sujet :

Le choix de ce thème est motivé par l’objectif de préserver notre patrimoine linguistique et culturel et aussi nous cherchons à mettre en évidence la différence au niveau sémantique et morphologique.

A cet effet, l’étude comparative constitue une option méthodologique sur tout dans le domaine de la dialectologie.

4. L’objectif :

Notre étude comparative a pour but de voir la variation qu’il y’a entre ces parlers afin de contribuer a la d’élaboration d’un atlas linguistique , concernant le dialecte kabyle d’une part et servir de base a d’autres études dialectologiques qui contribueront a la standardisation et l’unification de la langue berbère a travers ces différents dialectes d’autre part.

Introduction générale

5. Cadre théorique :

Notre travail s'inscrit dans l'approche théorique variationniste afin de cerner la variation qui existe.

Il s'agit d'une analyse comparative visant à rechercher les divergences existant dans les deux régions.

6. Cadre méthodologique :

Dans notre travail étude nous sommes basés sur 2 niveaux : morphologique et sémantique. Dans ce cas, nous n'avons qu'à répartir notre recherche en trois grands principaux chapitres.

Le premier chapitre consiste en l'étude morphologique, nous allons d'abord faire une présentation sur la composition et des emprunts en berbère, puis nous allons exposer les différentes variantes morphologiques existant dans notre corpus.

Dans le second chapitre consiste en étude sémantique, nous allons étudier les relations sémantiques qui structurent le lexique de notre corpus. Ensuite nous allons présenter les divergences au plan sémantique du lexique qui forme notre corpus.

Enfin, le dernier chapitre consiste l'analyse des cartes : au premier temps, nous avons dégagé les coordonnées géographiques d'altitude et de longitude à l'aide de QGIS, puis nous avons localisé les points d'enquêtes sur la carte, ensuite nous avons inséré les données dans notre système pour avoir finalement des cartes géolinguistiques qui représentent la variation.

7. Le corpus et la méthode de recueil :

Nos travaux de recherche et de collecte de l'information se sont déroulés d'une part dans la région d'AEH, DEM, AOKAS, MALBOU, EL-KSEUR d'autre part.

Nous avons utilisé une méthode directive accompagnée d'une liste de noms de légumes et d'une autre de noms de fruits, ou nous avons demandé à nos informateurs de nous donner comment l'appellation de ces derniers dans leurs régions, nous avons réalisé cinq entretiens directs.

Introduction générale

8. Présentation des informateurs :

Nom de l'informateur	âge	Village d'origine	Les langues parlées
B.A (femme)	67	Michelet	Kabyle-français
H.A (femme)	78	Aokas	Kabyle (monolingue)
T.R (homme)	82	El ksour	Kabyle (monolingue)
F.S (femme)	91	Draa el Mizan ville	Kabyle-français
KH.M (homme)	63	Malbou	Kabyle-français
R.K (homme)	77	Draa el Mizan	Kabyle (monolingue)
CH.H (homme)	92	Michelet	Kabyle (monolingue)

Notre travail s'intègre dans le domaine de la dialectologie berbère et en particulier le dialecte kabyle puisque il s'agit d'une comparaison intra dialectale.

Pour reconstituer notre corpus, nous avons utilisé une méthode directive un prés des informateurs âgé entre (63 -92) qui ont une bonne connaissance des noms des fruits et des légumes.

9. Présentation des terrains d'enquête:

- ❖ **Abi Yousef (Ain El Hammam)** : Abi Yousef, en kabyle At Bu Yusef, est une commune de la wilaya de Tizi-Ouzou, dans la région de grande Kabylie en Algérie. Elle est située tout à fait au sud de la wilaya de Tizi-Ouzou, à 5km au sud d'Ain El Hammam et à 20km au Nord –Est d'Akbou (wilaya de Bejaia).
- ❖ **Draa-el Mizan** : est une commune de la wilaya de Tizi-Ouzou en Algérie, située à 42 Km au Sud-ouest de Tizi-Ouzou et à 110 Km au sud-est d'Alger, dans la région de la Grande Kabylie.
- ❖ **Melbou** : est une commune côtière algérienne située dans la wilaya de Bejaia en petite Kabylie (Algérie).
- ❖ **Aokas** : est une commune algérienne de la wilaya de Bejaia en Algérie. Elle est située sur littoral méditerranéen, à environ 28 Km à l'est de Bejaïa. Le nom de la

Introduction générale

ville signifie requin en langue amazighe. Ses habitants sont les Aokassiens et Aokassiennes. La commune comptait 15 989 habitants en 2008.

- ❖ **El kseur** : est une commune d'Algérie et le chef-lieu éponyme d'une daïra de la wilaya de Bejaia, à 100 km à l'est de Tizi-Ouzou et à 116 km au nord-est de Bouira.

Introduction

Dans le premier chapitre, nous allons traiter du point de vue morphologique les marques obligatoires des noms (genre, nombre et état), et l'emprunt.

« La morphologie étudie les types et la formation des mots en interne ou en externe. Elle se distingue de la syntaxe par le fait qu'elle a affaire à la variation formelle non pertinente et non significative contrairement à la syntaxe qui a affaire aux faits pertinents »¹.

« En linguistique, le terme « morphologie » (cf. les mots grecs *morphe* « forme » + *logos* « études ») dénomme traditionnellement la branche de la grammaire qui étudie la forme des mots, par opposition à la syntaxe, qui s'occupe de la fonction des mots et d'entités plus grandes que ceux-ci »².

« La morphologie n'a pas la même importance pour toutes les langues. Elle l'est surtout pour les langues dite synthétique, qu'elles soient flexionnelles ou agglutinantes, et beaucoup moins pour les langues dites isolantes, dans lesquelles les mots sont en général invariables »³.

I-Les marques obligatoires des noms :

I-1 Le nom :

« Le nom se présente généralement en commençant par l'une des trois voyelles pleines que connaît la langue berbère : t (a) ; t (i) ; t (u).

C'est la forme qu'il affiche lorsqu'il est hors syntagme et dans un certain nombre de position au sein même de l'énoncé ».⁴

I-1-a- Le genre :

Comme c'est le cas pour les nombreuses langues, le berbère oppose deux genres uniquement : le masculin et le féminin.

I-1-a-1 Le masculin :

Le nom masculin en berbère (kabyle) affiche à son initiale l'une des trois voyelles (a), (i), (u).

•Ex : Abelluḡ ; Ifelfel ; Acalluḡ ; Iḡbuben ; Asissnu ; Ibawen

Remarque :

La majorité des noms masculins qui commencent par des consonnes sont des emprunts.

¹NAIT-ZERRAD K, 2001, *Grammaire moderne du kabyle*, KARTHALA, Paris, p.21.

²<https://fr.m.wikipedia.org>, consulté le 25/06/2019

³<https://fr.m.wikipedia.org>, consulté le 25/06/2019

⁴IMARAZENE.M, 2007, *Manuel de syntaxe berbère*, Hca, p.32.

Dans notre corpus il y'a des noms masculin qui commencent par des consonnes :

•**Ex :** Mandari ; Cilmum ; Zbib ; Krafes.

I-1-a-2- Le féminin :

« Quant à lui, est obtenu, en général, sur la base du masculin auquel on ajoute deux (t), dont l'un est préfixe et l'autre suffixe ». ⁵

Ex :

Masculin	Féminin
Lmecmac	Tamecmact
Abelluđ	Tabelluđt
Zřudiya	Tazřudiyat
ččina	Taččinat
Akbal	Takbalt

Remarque :

Dans certains cas les noms féminins sont uniquement caractérisés par un « t » initiale et une voyelle.

Ex: Taga (cardon)

Taktuniya (coing)

Timeswařu (champignon)

-certains noms masculins n'ont pas de féminin.

Ex : Ařerbi (courgette).

I-1-b-Le nombre :

« Le berbère oppose le singulier et le pluriel qui est formé, principalement sur la base du premier auquel on fait subir certaines modifications qui peuvent toucher la voyelle initiale la partie médiane et ou finale. Ainsi, on peut obtenir trois types de pluriels. ⁶

On distingue trois types de pluriels : le pluriel externe (ajout d'un suffixe), un pluriel interne (alternance interne) et un pluriel mixte (suffixe + alternance interne). Il ya généralement modification de la voyelle initiale pour les trois types de pluriels ». ⁷

⁵IMARAZENE.M, 2007, *Manuel de syntaxe berbère*, Hca, p.12.

⁶Ibid., p.16.

⁷ NAIT-Zerrad. K, 1995, *Grammaire du berbère contemporain (kabyle)*, Tome1, ENAG, Alger, p.49.

I-1-b-1-Alternance vocalique (pluriel interne) :

L'alternance vocalique est appelée pluriel interne : « *il se forme par alternance d'une voyelle interne (et plus rarement d'une consonne) sans suffixe* ». ⁸

Ex :

Le genre	Singulier	Pluriel
Masculin	Ibiw	Ibawen
Féminin	Taqraruct	Tiqrurac

I-1-b-2- La suffixation (pluriel externe) :

« *Ce pluriel résulte de la suffixation d'un ou plusieurs éléments au nom. Ce suffixe différent en passant du masculin au féminin. Dans la marque initiale « t » du féminin n'est pas indispensable puisque cette autre marque lui sert de reprise. Quand a « t » final, elle disparaît presque systématiquement en passant au pluriel, elle se forme en ajoutant des suffixes et le changement de la voyelle initiale* ». ⁹

Ex :

Genre	S	P	Modification
Masculin	Abanan	Ibananen	Suffixation « en »
	Ayerbi	Iyerbiyen	Suffixation « yen »
Féminin	Tajenjart	Tijenjarin	Suffixation « in »

Remarque :

Le pluriel externe pour ces noms ne se forme pas la suffixation d'une consonne et le changement de la voyelle initiale.

I-1-b-3-Alternance vocalique +suffixe (pluriel mixte) :

Ce type de pluriel est formé sur la base de la combinaison des deux pluriels, il y'a a la fois alternance vocalique et suffixation.

⁸IMARAZENE.M, 2007, *Manuel de syntaxe berbère*, Hca, p.36.

⁹ Ibid., p 28.

Ex :

S	P	Le changement
Taxsayt	Tixsayin	Alternance vocalique (a) devient (i) Suffixation « in »
Ibiw	Ibawen	Alternance vocalique (i) devient (a) Suffixation « en »

I-1-c-L'état :

L'opposition d'état est l'une des spécificités du nom en berbère. En effet, ce dernier oppose deux formes d'état qui se distinguent par leurs morphologies. L'état libre et l'état d'annexion.

- L'état libre : on dit d'un qu'il est à l'état libre quand il apparaît sous la forme qu'il prend habituellement lorsqu'il est hors syntagme.
- L'état d'annexion : le nom est dit à l'état d'annexion marqué lorsqu'il subit des changements dans sa partie initiale des modifications dans sa voyelle initiale et/ou préfixation d'une semi-voyelle.¹⁰

Ex :

Etat libre	Etat d'annexion	Modification
Akbal	Wekbal	Préfixation de la semi-voyelle « w » et la chute partielle de la voyelle « a »

¹⁰IMARAZENE.M, 2007, *Manuel de syntaxe berbère*, Hca, p ,28.

I-1-c-1- Les noms féminins commençant par une voyelle :

Ex :

EL	EA	Modification
Tajilbant	Tjilbant	Ta ...T : chute totale de la voyelle initiale
Taxyart	Texyart	Ta ...Te : chute partielle de la voyelle initiale
Tizurin	Tzurin	Ti ...T : chute totale de la voyelle initiale
Ticcert	Ticcert	Ti...Ti : syncrétisme d'état

I-1-c-2- Les noms masculins**Changement de la voyelle initiale a → u :**

Ex :

EL	EA
Akermus	Ukermus
Asissnu	Usissnu
Afeqqus	Ufeqqus
Agussim	Ugussim
Abesbas	Ubesbas

Préfixation de la semi-voyelle « w » et maintien de voyelle a...Wa :

Ex :

EL	EA
Ablul	Wablul

Préfixation de la semi- voyelle et maintien de la voyelle initiale I...Yi :

Ex :

EL	EA
Ibawen	Yibawen
Ifelfel	Yifelfel
Ibexsissen	Yibexsissen

I-1-c-3-Les noms féminins :**Chute de la voyelle initiale Ta...T**

Ex :

EL	EA
Tajilbant	Tjilbant
Tizurin	Tzurin

Chute partielle de la voyelle initiale Ta...Te :

Ex :

EL	EA
Taxsayt	Texsayt

Syncrétisme Ta...Ta :

Ex :

EL	EA
ṭamsun	ṭamsun

Syncrétisme Ti...Ti

Ex :

EL	EA
Ticcert	Ticcert

Remarque :

- Il y'a plusieurs noms qui ne connaissent pas l'opposition d'état (syncrétisme d'état).
- Certains noms ne marquent pas l'état d'annexion, quelle que soit leur position dans la

Phrase. C'est le cas, notamment, des noms commençant par une consonne et des noms Féminins qui ne prennent pas de « t » final au singulier.

Ex : Taga ; Læqqac ; Zzbib.

II-Les procédés de création lexicale :**II-1- La composition :**

La composition consiste à combiner deux unités lexicales pour former une nouvelle unité qui a un sens nouveau.

« La composition a créé une nouvelle unité lexical par combinaison de deux lexèmes ou plus »¹¹.

La composition est une procédure qui existe en berbère mais, elle ne semble plus productive.

Dans notre corpus, nous avons recueilli un pourcentage élevé des noms composés et tous les composés sont des composés par lexicalisation d'un syntagme (composition synaptique).

II-1-a- La composition par juxtaposition :

Ce type de composition consiste à relier deux éléments lexicalement différents par une simple juxtaposition.

Ex :

●**Nom+Nom :**

Ḥeblemluk (cerise) → ḥeb+ Lemluk

II-1-b-La composition par lexicalisation :

Elle combine des unités, mais les termes conjoints sont toujours séparés par une particule.

Dans ce type de composition, les éléments du mot composé sont reliés par le fonctionnel n « de ». Le rapport de composition est immédiatement perçu par le lecteur, c'est-à-dire que les éléments sont toujours identifiables.

Ex :

Tumaṭic n cegra « kaki » → Tumaṭic+n+cegra

Abelluḍ n fransis « châtaigne » → Abelluḍ+n+ fransis

●**Nom + Adjectifs:**

Lqareṣ Awray (citron jaune) → Lqareṣ+Awray

Lqareṣ Azegzaw (citron vert) → Lqareṣ+Azegzaw

Abexsiss Aberkan (figue noir) → Abexsiss+ Aberkan

Ččina Tazeggayt (pamplemousse) → ččina+Tazeggayt

III-L'emprunt :

C'est un phénomène universel dont aucune langue ne peut se passer, la proportion des emprunts est en fonction des rapports socioéconomique, culturelle et politique établis entre les différentes communautés linguistiques en contact.

¹¹BERKAI A.A, 2007, *lexique de la linguistique Français-Anglais-berbère*, Ed, l'harmattan, paris, p.47

Selon DUBOIS J « *il y a emprunt linguistique quand un parler 'A' utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existe précédemment dans un parler 'B' (dit langue source) est qui 'A' ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts* ». ¹²

III-1-Les critères d'identification des emprunts :

Les critères sont des marques linguistique qui indiquent l'origine des emprunts, ils sont différents d'une langue a une autre.

- L'emprunt est identifié a partir de sa morphologie, de ses affixes et de son schème.
- La pertinence du lexème arabe, il expose suivant un ordre classificatoire la fonction, plutôt la nature, des phonèmes arabes.
- Les langues ne sont pas isolées l'une de l'autre mais elles sont en contact par l'intermédiaire de leurs utilisateurs a cause du voisinage , de la coexistence ,des migrations ou des colonisations.

III-1-a-La typologie des emprunts :

III-1-a-1-Les emprunts arabes :

« ...L'emprunt affecte à des degrés divers toutes les classes lexicales et tous les champs lexicaux, pas uniquement celui de la religion.les termes arabes concurrencent même les mots autochtones qui, parfois, tombent en désuétude ou voient, leur aire sémantique se réduit. » ¹³

•Ex :

Kabyle	Arabe	Significations en Français
Mecmac	Lmecmac	Abricot
Lluz	Lewz	Amande
Abesbas	Lbesbas	Fenouil
Ifelfel	Lfulful	Poivron

III-1-a-2-Les emprunts européens :

« ...Il suffit de sortir du domaine des préoccupations traditionnelles pour rencontrer une foule de mots français afférent aux domaines les plus divers ». ¹⁴

¹²DUBOIS.J., 1994, *Dictionnaire de linguistique*, Éd, Larousse, paris, p.177

¹³KAHLOUCHE.R, 1992, *le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français*, thèse pour le doctorat d'état en linguistique, Alger, p 364.

¹⁴HADDADDOU M.A., 2000, « *Le guide de la culture berbère* », Ed .Méditerranée, paris, p2.

Ex :

Kabyle	Langue européenne
Ananas	L'ananas
Lbanan	Banane
Lmandari	Mandarine
Tumaṭiç	Tomate

III-1-b-La morphologie des emprunts :

III-1-b-1 Le genre : on peut distinguer deux types d'emprunts :

- Les emprunts intégrés dans la structure berbère ; ces noms se comportent morphologiquement comme les noms d'origine berbère.

- Les emprunts non intégrés qui gardent leur marque originale.

b-1-1 Le masculin :

- La marque des noms masculins intégrés dans la langue berbère, est comme les noms berbère commence souvent par les voyelles /a /, /i/, /u/.

Ex :

Abanan

Abesbas

Ifelfel

-Pour la voyelle /u/ notre corpus ne comporte pas des noms empruntés qui commencent par cette voyelle.

- Les emprunts non intégrés commencent souvent par des consonnes et leurs articles d'origine.

Ex :

Lmandari

Tumaṭiç

b-1-2-Le féminin :

-Le nom féminin des emprunts intégrés dans la langue berbère porte la marque du féminin (T...T).

Ex : Tumaṭiçt → Tomate

-Les noms féminins non intégrés dans la langue berbère morphologiquement portent les marques de féminin de leurs origines et commencent par une consonne et se termine par une voyelle.

-Dans notre corpus, on n'a pas d'exemples concernant le féminin non intégrés.

III-1-b-2-Le nombre : les emprunts connaissent deux nombres le singulier et le pluriel.

Ex :

Singulier	Pluriel
Tifelfelt	Ifelfel
Tamandarit	Lmandari
Tatumaṭict	Tumaṭic

III-1-b-2-1-L'état d'annexion :

Les emprunts en berbère marquent leur état d'annexion comme les noms d'origine berbère.

•Ex :

E I	E A
Abanan	Ubanan
Abesbas	Ubesbas

IV-1-a-La théorie variationniste :

Cette théorie est définie comme une linguistique qui prend en considération l'hétérogénéité de la langue et la structuration sociale de chaque variation. Ceux qui s'inspirent de cette théorie mettent en relation étroite et directe la variation et les groupes sociaux dans une théorie du changement linguistique, ce dernier constitue même l'un des mécanismes de la distinction des groupes qui est basé sur l'adoption des spécificités propres aux différents groupes sociaux.

Les variationniste recourent à l'enquête sociologiquement contrôlée, ils prennent comme point de départ le choix de terrain et la construction de l'échantillon jusqu'à l'étude quantitative et qualitative des données. Leurs travaux ont éclairci les corrélations qui existent entre les comportements langagiers et les particularités sociales des groupes.

- **Les variations qu'il y'a entre ces régions :**

Les tableaux suivants nous démontrent les variations qu'il y'a entre ces régions à partir de leurs différentes appellations pour ces noms des fruits et légumes.

IV-1-a-1-Les noms des fruits selon les régions étudiées.

Les fruits	Michelet	Draa el Mizan	El ksour	Aokas/Malbou
Abricot	Lmecmac	Mecmac	Lmecmac	Imecmac
Amande	Lluz	Lluz	Lluz	Lluz
Ananas	Ananas	Lananas	Lananas	Lananas
Banane	Abanan	Lbanan	Lbanan	Lbanan
Cerise	ħeblemluk	ħeblemluk	liseriz	ħeblemluk
châtaigne	abelluđ urumi	abelluđ urumi	abelluđ n fransis	abelluđ
Citron	Lqares	Lqares awray	Lqares awray	Lqares
Coing	Taktuniya	Taktuniya	Taktuniya	Taktuniya
Datte	Ttmer	Ttmer	Ttmer	Ttmer
Figue	Tibexsisin	tađeffuyt	Abakur	Ibexsisin
Figue de barbarie	Akerḡmus	Lkerḡmus	Akerḡmus	Akerḡmus
Figue sèche	iniyman	iħbuben	Tazart /ifessasen	Tazart
Figue de soliès	belyenjur	Tajenjalt	Tibexsisin uberkan	Abexsisin elu mehdi
Fraise	Lifriz	Lifriz	Lifriz	Lifriz
Gland	abelluđ	abelluđ	abeclluđ	abelluđ
Grenade	re mman	remman	ařemman	aremman
Kaki	Blakmin	tumatic n ceġra	Blakmin	blakmin
Kiwi	Lkiwi	Kiwi	Lkiwi	IKiwi
Litchi	Asissnu	sissnu	Asissnu	asissnu
Lime	Lqares azegzaw	Lqares azegzaw	Lqares	Lqares azegzaw
Mandarine	lmandarin	Mandarin	Lmandarin	Lmandari
Melon	Afeqqus	Afeqqus	Afeqqus	Afeqqus
Mirabelle	Lbarquq awray	Lbarquq	leın	leın awray
Mûre	Tizwal	Tinijelt	Tizwal	tabya
Mir tille	leaqgac	Cilmum	Cilmum	Bizu / cilmum
Nèfle	zaerur	Dinef	Imařbli	Nilef
Noix	Lġġuz	Lġġuz	Agussim	Agussim
Orange	Cčina	Cčina	Cčina	Cčina
Pamplemousse	Tamsun tazewwayt	Cčina tazewwayt	Cčina meġlim idamen	Cčina idamen
Pastèque	dellaē	dellaē	dellaē	dellaē
Pêche	Lxux	Lxux	Lxux	nektarin
Pomme	teffah	teffah azegay	teffah	teffah
Poire	tifirest	tifirest	tifirest	tifirest
Pistache	Wistac	Wistac	Wistac	Wistac
Raisin	tizurin	ađil	tizurin	tizurin
Raisin sec	Zbib	Zbib	Zbib	Zbib
Tomate	ṭumaṭict	ṭumaṭict	ṭumaṭic	iṭemṭumen
Can talon	abetix	abetix	amerḡum	acemam

IV-1-a-2-Les noms des légumes selon les régions étudiées

Les légumes	Michelet	Draa el Mizan	El ksour	Aokas/Malbou
Ail	Ticert	Ticert	Tiskart	Ticert / Tiskart
Artichaut	Lqarnun	Lqarnun	Qarnun	Aqarnun
Asperge	Batengān	Batenjal	Batengān	Batengān
Betterave	bitrab	Bitrab	Bitrab	Bitrab
Brocoli	Cifluraḥcayci	Ciflurazegzaw	Ciflur	Ciflur
Carotte	Zṛudiya	zṛudiya	zṛudiya	zṛudiya
Champignon	Ageressel	ireylen	iberceča	timeswaṭu
Chou fleur	Ciflur	cifluṛ	cifluṛ	cifluṛ
Courgette	ayerbi	Lkurjit	Tagurḡit	Taqraruct
Concombre	Lexyar	Lexyar	Axeyar	Taxeyart
Navet	Left	Lefet	Lefet	Lefet
Echalote	lebšel n tmurt	lebšel azegzaw	licaluṭ	acaluṭ
Epinard	Tibidas	Selq	Selq	Selq
Fève	Ibawen	Ibawen	Ibawenmalṭi	Ibawen
Haricot	Lubyan	Lubya	Lubya	Lubya
Lentille	laedes	laedes	laeṭtes	laeṭtes
Maïs	Akbal	Lḡebbar	Wekbal	Ablul
Oignon	lebšel	lebšel	lebšel	lebšel
Poivron	Ifefel	aṭerci	muzḥlu	Ifelefel
Radis	Left azewway	Leftazewwayt	Leftazeway	Left
Salade	claḍa	claḍa	claṭa	claṭa
Poivron piquant	Ifelefel aqerḥan	Ifelefeliteqesen	Ifelfelaqareḥan	Ifelfeliteqesen
Petit pois	Jelban	Tajilbant	Tajilbant	Tajilbant
Fluo	Felgu	Fliyu	laḥlaḥa	laḥlaḥa
Persil	mēadnus	mēadnus	mēadnus	mēadnus
Cardon	Taga	Taga	Taya	Taga
Céleri vert	kṛafez	kṛafes	kṛafes	kṛafez
Tomate	tumṭict	tumaṭic	Tumatic	iṭemṭumen
Choux	lekṛumb	Lekṛumb	çṛumbiṭ	akṛumbiṭ

IV-1-b-Représentation cartographique de la variation :

Dans ce chapitre, nous allons présenter la variation attestée dans le corpus des noms des fruits et de légumes dans les régions d'AEH, DEM, Bejaia (AOKAS, EL-ksour, Malbou).

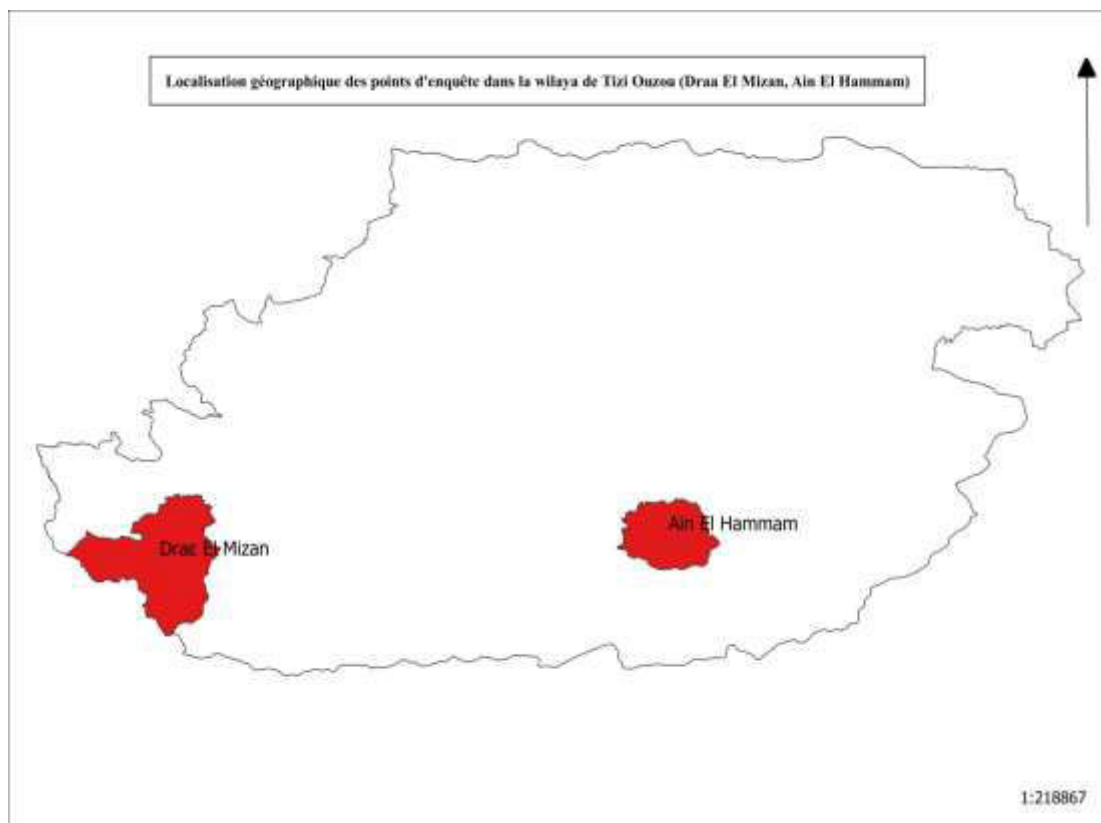
Liste des points d'enquêtes : pour dégager les coordonnées géographiques X et Y, nous avons utilisé Google Map.

Point d'enquête	Latitude	Longitude
AEH	36,565	4 ,284
DEM	36 ,535	3 ,834
AOKAS	36,637	5,244
EL-ksour	36,684	4,852
MELBOU	36,639	5,360

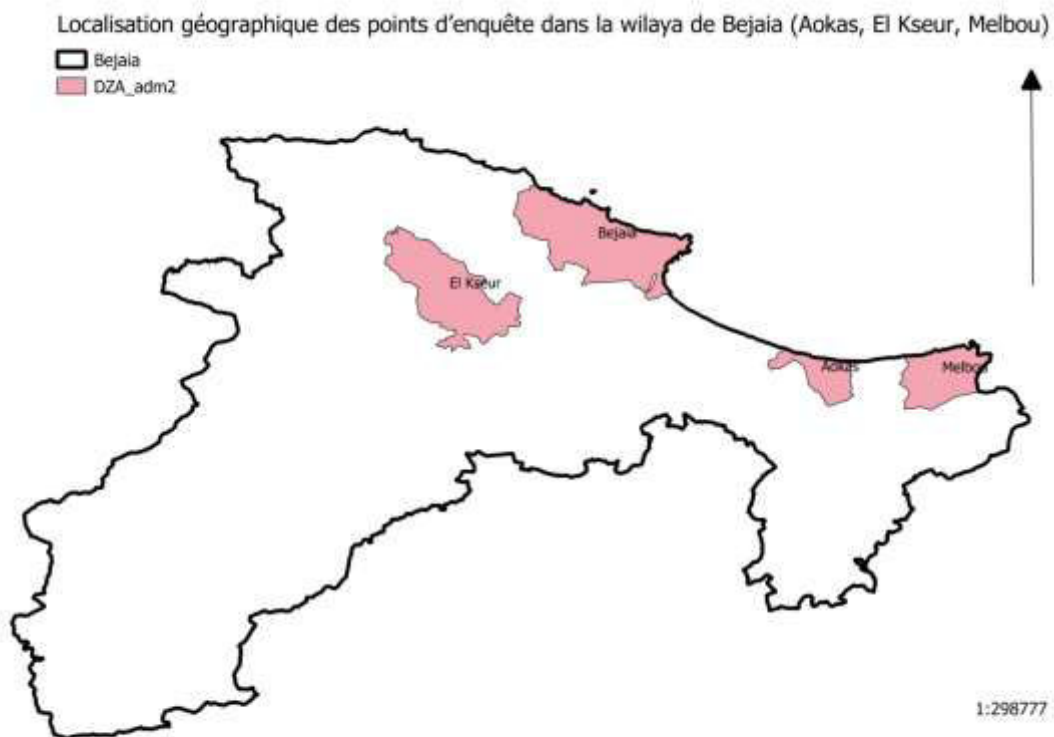
Pour la création des cartes géographiques, nous avons utilisé un logiciel d'informatique spécialisé dans la cartographie numérique QGIS 2.8.1.

La réalisation des cartes géographiques permet de mieux distinguer la distribution de la variation dans les régions étudiées et de montrer les différentes variantes.

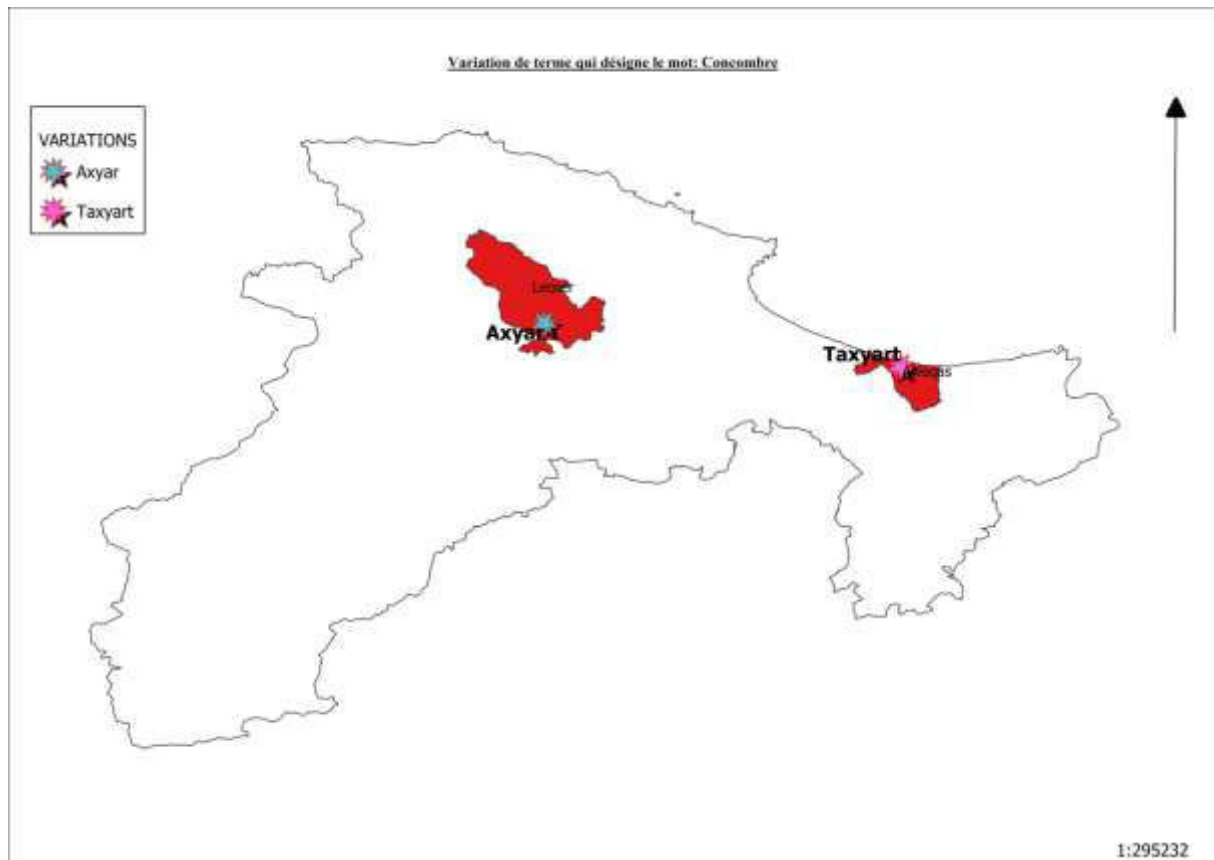
Cette carte représente les points d'enquête de la région de Tizi- Ouzou.



Cette carte représente les points d'enquête de la région de Bejaia.

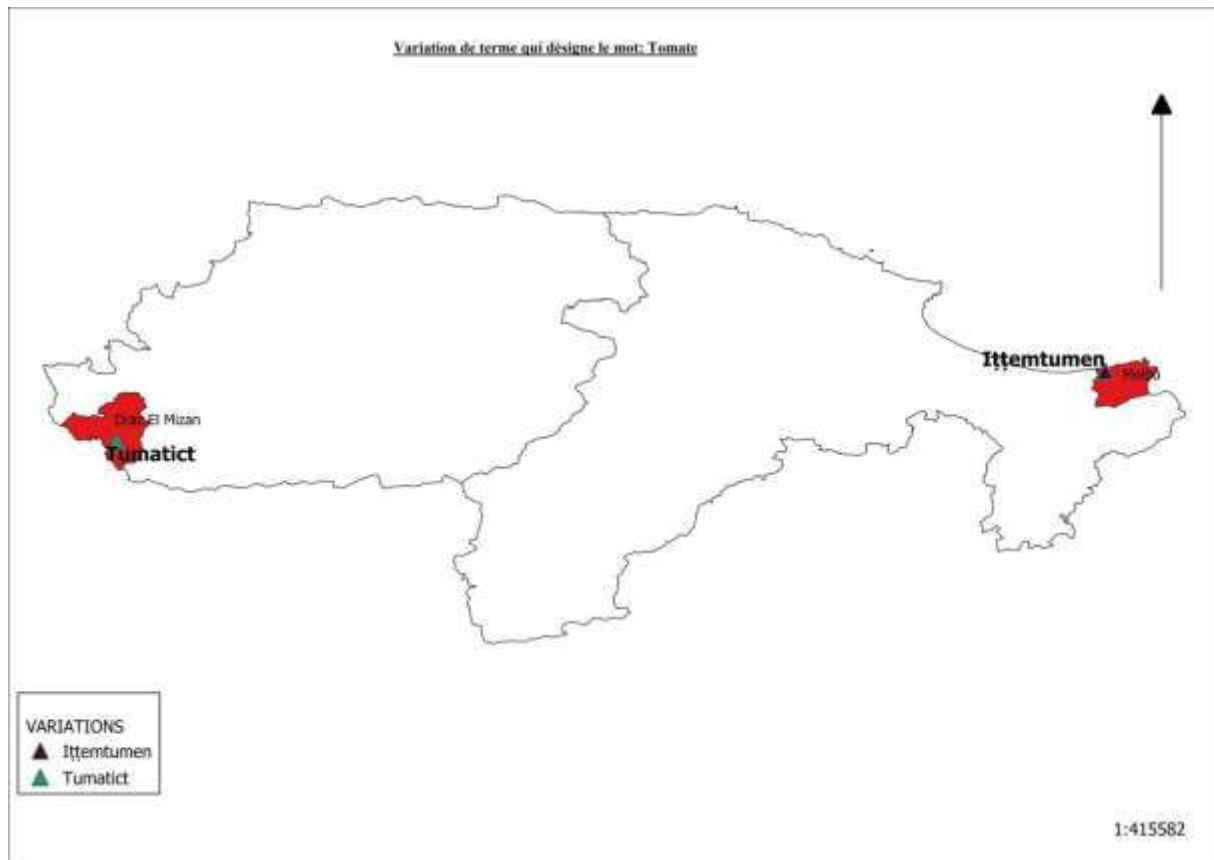


Carte N°1 : variation morphologique



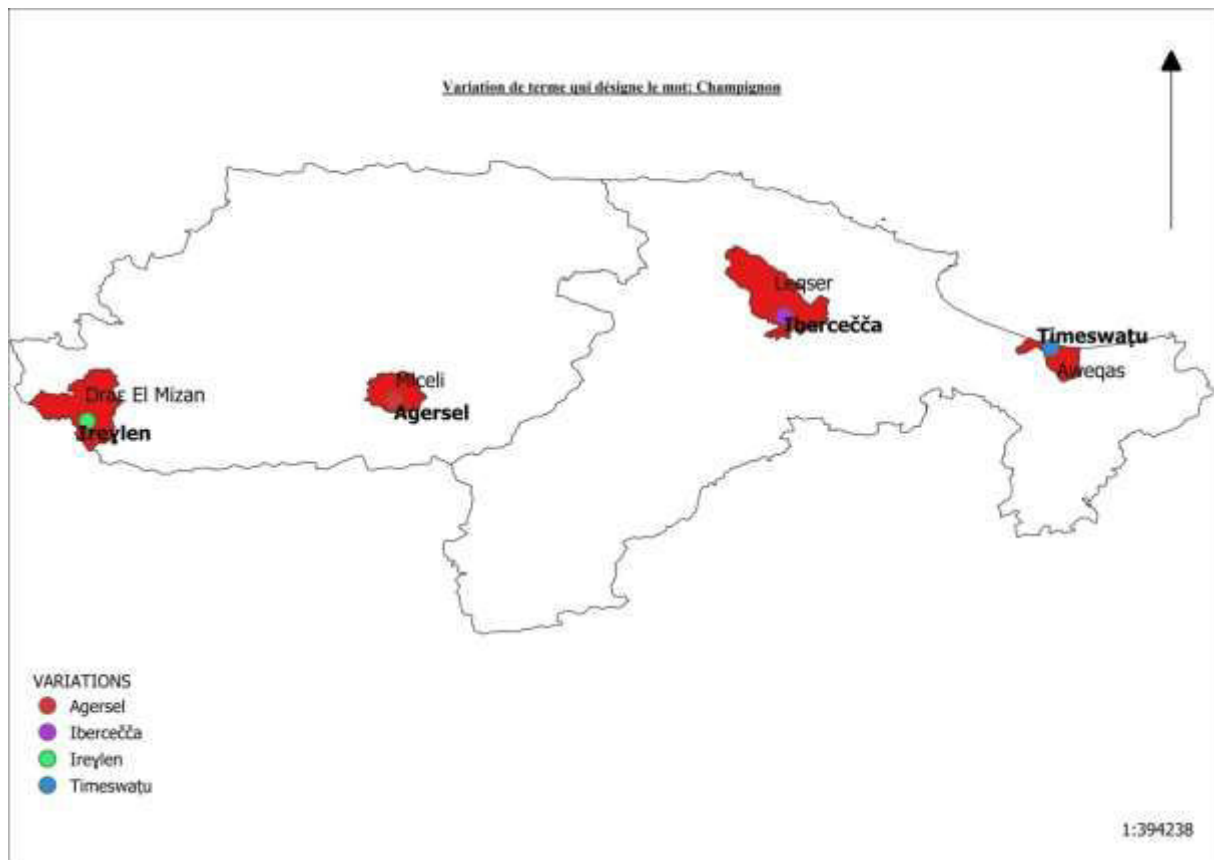
La carte géographique nous présente la variation du mot « concombre » : qui est utilisé dans les deux régions. Le lexème « Axyar » est indiqué dans la région d'EL-kseur, par contre dans la région de AOKAS nous retrouvons celui de « Taxyart », la variation est donc morphologique du genre.

Carte N°2 :



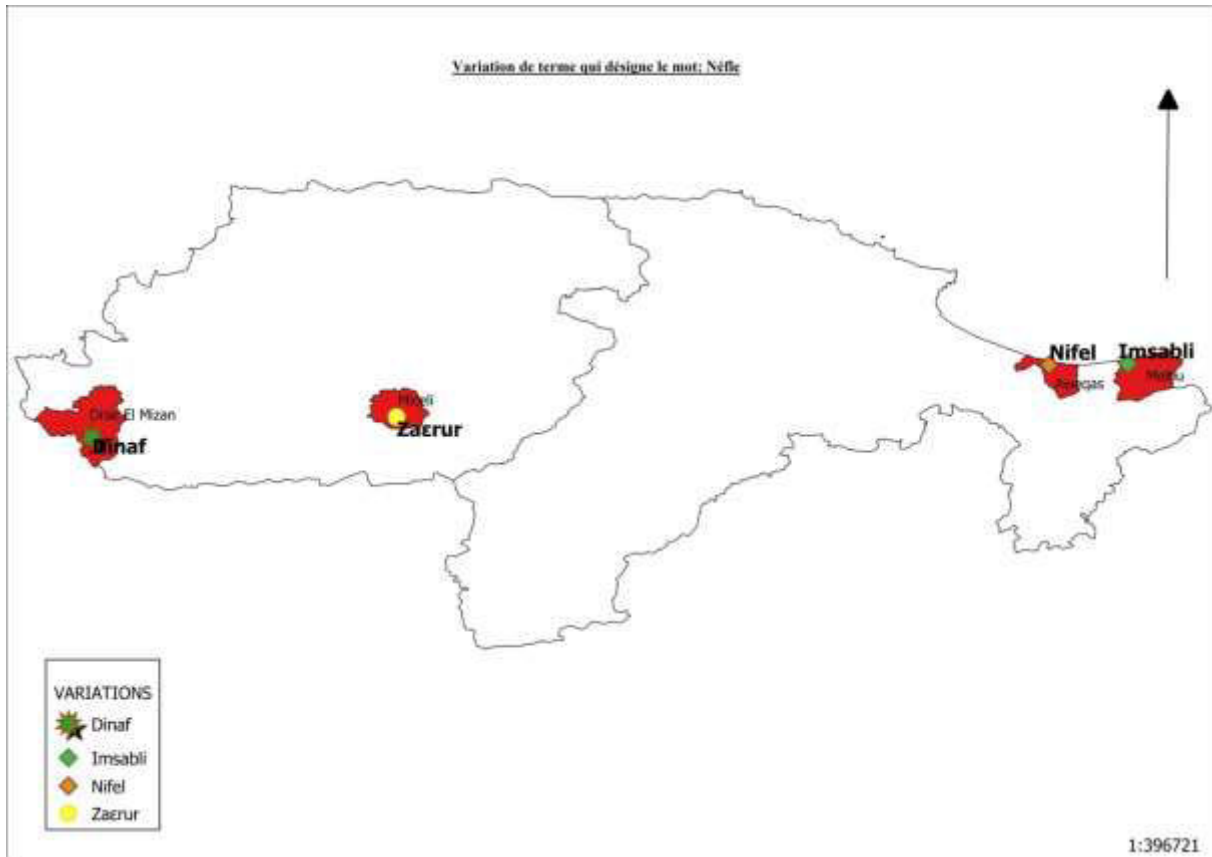
Nous remarquons dans cette carte que le mot « tomate » est un féminin dans la région de Draa El Mizan ; par contre il se présente comme un masculin pluriel, mais pour désigner le collectif dans la région de Melbou.

Carte N°3 : variation sémantique



La carte géographique montre la variation du mot « champignon » ce lexème est attesté sous différents appellations : nous avons « Agersel » dans la région de Michelet, « Timeswațu » dans la région de Melbou, « Ireylen » dans la région de DEM, « Ibercečča » dans la région de El-kseur.

Carte N°4 :



Nous n'observons que cette carte présente la variation du mot « Nèfle ». Ce lexème est attesté sous différentes appellations. Nous avons « zaɛɾur » dans la région de Michelet. « Nifel » dans la région d'AOKAS, « Lmaşbli » dans la région d'El-ksour, et « Dinef » dans la région de DEM.

Conclusion :

Dans ce chapitre nous avons constaté que : dans certains cas les noms féminins sont uniquement caractérisés par un « T » initiale et une voyelle, comme le voyant dans ces exemples : Tage ; Taktuniya.

Certains noms ne marquent pas l'état d'annexion, quelque soit leurs positions dans la phrase. C'est le cas notamment, des noms commençant par une consonne et des noms féminins qui ne prennent pas de « T » final au singulier. Ex : Læqqac, Zzbib.

L'emprunt est un phénomène universel dont aucune langue ne peut se passer, il comporte d'emprunt à l'arabe et au français est cela est dû à l'influence culturelle et religieuse causée par la colonisation, ce qui nous a permis d'enlever certains critères d'identification des emprunts afin de donner quelques exemples : Lbanan, Lmandari, Abesbas.

L'analyse des données ainsi que la représentation de la variation attestée dans cette étude comparative de ces parlers montrent les différentes variations soulevées qui peuvent être exploitées dans divers volets en lexicologie et lexicographie.

Introduction :

Dans le deuxième chapitre, nous allons traiter du point de vue sémantique par les procédés de comparaison ; les convergences et les divergences entre ces parlers et la relation sémantique qui existe entre eux.

La sémantique est traditionnellement définie depuis Bréal « *comme la science ou la théorie de la signification. Il serait toujours prudent d'ajouter des significations linguistiques seulement* »¹.

« *La sémantique est une branche de la linguistique qui étudie les signifiés, ce dont on parle, ce que l'on veut énoncer. sa branche symétrique, la syntaxe, concerne pour sa part le signifiant, sa forme, sa langue, sa graphie, sa grammaire, etc. ; c'est la forme de l'énoncé* ».²

Ils seront abordés dans ce chapitre les points suivants :

- Les différents points de divergence.
- Les relations hiérarchiques d'inclusion lorsqu'elles concernent des unités de même rang (hyponymes et hyperonymes, relation partie tout).
- Relation d'équivalence et d'opposition lorsqu'elle concerne les unités de même rang (synonymes, antonymes).

I- Les points de divergence**I-1-Des termes différents avec une même signification :**

Les termes qui désignent « la figue noir » au niveau de ces régions :

1. Le mot figue noir est désigné comme suit :

Tajenjalt (Draa el Mizan)

Aæbalqi (El kseur)

Abexsis elu Mahdi (Aokas –Malbou)

Tibexsissin tiberkanin (Ain El Hamam)

2. Le signifié est « kaki » au niveau de ces régions :

Le mot kaki est désigné comme suit :

Plakmin (AEH, AOKS, MLB, EKSR)

Tumaṭic n ceḡra (DEM)

3. Les termes qui désignent « châtaigne » au niveau de ces régions :

Le mot châtaigne est désigné comme suite :

¹ GEORGES M, 1978, *la sémantique*. Ed Seches, Paris

² <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/sémantique>, consulté le 02/07/2019

Abelluđ Urumi (AEH)

Abelluđ n fransis (EKSR)

Abelluđ (DEM)

Abelluđ (MLB, AOKS)

4. Le signifié est « Mirabelle » :

Le mot Mirabelle est désigné comme suit :

Lbarquq Awray(AEH)

Lbarquq (DEM)

Lxin Awray (AOKS, MLB)

Lxin (EKSR)

5. Les termes qui désignent « les mûre » au niveau de ces régions :

Le mot Mûre est désigné comme suit :

Tizwal (AEH, EKSR)

Tinijelt (DEM)

Tabya (AOKS, EKSR)

6. Le signifié est « nêfle » :

Pour désigné la nêfle on utilise quatre termes différents au niveau de ces régions :

Zaerur (AEH)

Dinef (DEM)

Lmaşbli (EKSR)

Nifel (AOKS, MLB)

7. Les termes qui désignent « les champignon » :

Le mot champignon a quatre mots différents au niveau de ces régions :

Agerssel (AEH)

Ireylen (DEM)

Timeswađu (AOKS, MLB)

Ibercečča (EKSR)

8. Le signifié « fluore » :

Pour désigner fluore on utilise trois termes différents au niveau de ces régions :

Felgu (AEH)

Laħlaħa (AOKS, MLB, EKSR)

Fliyu (DEM)

9. Les termes qui désignent « courgette » :

Le mot courgette a trois termes différents au niveau de ces régions :

Taqraruct (AOKS, MLB)

Ayerbi (AEH)

Tagurjiṭ (DEM, EKSR)

10. Le signifié est « Echalote » :

Pour désigner Echalote on utilise quatre termes différents au niveau de ces régions :

Acalluṭ (AOKS, MLB)

Licalluṭ (EKSR)

Lebşel tmurt (AEH)

Lebşel Azegzaw (DEM)

11. Les termes qui désignent « crombe » :

Le mot crombe a trois termes différents au niveau de ces régions :

Akrumbiṭ (AOKS, MLB)

Lekrumb (AEH, DEM)

Krumbiṭ (EKSR)

12. Le signifié est « citrouille » :

Pour désigner la citrouille on utilise trois termes différents au niveau des ces régions :

Taxsayt (AOKS, MLB, EKSR)

Taxsayt taqqurant (AEH)

Bucuk (DEM)

13. Les termes qui désignent « les épinards » :

Le mot épinard a deux termes différents au niveau de ces régions :

Selq (DEM, EKSR, MLB, AOKS)

Tibidest (AEH)

14. Le signifié est « Ail » :

Le mot Ail a deux termes différents au niveau de ces régions :

Ticcirt (AEH, DEM)

Tiskert (AOKS, MLB, EKSR)

15. Les termes qui désignent « la tomate » :

Le mot tomate a deux termes différents au niveau de ces régions :

Iṭṭemṭumen (AOKS, MLB)

Tumaṭict (DEM, AEH, EKS).

I-2-Analyse de la variation lexicale:

Au lexical, les parles en questions connaissent des divergences entre eux. Cette divergence peut être totale, c'est-à-dire que pour un certain nombre de lexème, ces parlers ont chacun un terme propre. La différence peut également concerner juste un des parlers par rapport aux autres qui partagent les mêmes lexèmes.

II-Les relations sémantiques :

Les relations sémantiques entre les unités lexicales structurent le lexique sur le plan paradigmatique. Elles sont de deux types :

II-1-Relations d'équivalence et d'opposition :

II-1-1-La synonymie :

« C'est une relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère, les synonymes ont un même signifié et des signifiants différents. La synonymie lexicale se manifeste entre mots et/ou syntagmes de même catégorie grammaticale ».³

Ex :

Le mot	Synonyme
Tiskert	Ticcert
Tifirest	Beewida
Agerssel	Timeswaṭu
Ayerbi	Tagurjiṭ
Tazart	Iniyman

Remarque :

Dans notre corpus en a trouver un nombre suffisant ce qui fait, qu'il est riche des exemples de synonymies.

³LEHMAN A .et al,2000, *introduction a la lexicologie sémantique et morphologique*, Ed ; Nathan, Paris, p79

II-1-2- L'antonymie :

« Dans la tradition lexicographique, les antonymes sont définis comme des mots de sens contraire tels, il paraissent opposés aux synonymes »⁴.

Ex :

Ifelfel **aqerhan** ≠ Ifelfel **aḥlawan**.

Remarque : on n'a pas trouvé assez d'exemples d'antonymie contrairement à la synonymie.

II-2-Relation hiérarchique et d'inclusion :**II-2-1-L'hyperonymie et l'hyponymie :**

« La relation d'hyponymie est une relation hiérarchique qui unit un sens spécifique. L'hyponyme a un mot plus général nommé l'hyperonyme »⁵.

Ex :

Hyperonyme	Hyponyme
Tibexsissin	-Tazamriwt -Tajenjart
Abelluḍ	-Abelluḍ Uḗumi -Abelluḍ n fransis

Remarque : en consultant notre corpus, en a trouvé un nombre suffisant d'exemple sur l'hyperonymie et l'hyponymie.

II-2-La relation partie tout :

« La relation partie tout est une relation hiérarchique qui existe entre un couple de termes dont l'un dénote une partie de l'autre dénote de tout .elle se différencie de la relation d'hyponymie, elle exprime une appartenance ».⁶

⁴LEHMAN A .et al, 2000, *introduction a la lexicologie sémantique et morphologique*, Ed ; Nathan, Paris, P53.

⁵ ibid.

⁶Ibid ,p54.

Ex :

Taččinat (le tout) : -Iqecran(partie)

-Tacelfuxt (partie)

-Iysan(partie).

Zaεrur (le tout) : -Iqecran (partie)

-Ull (partie)

-Iysan (partie).

III-La polysémie :

La polysémie est la caractéristique d'un mot ou d'une expression qui a plusieurs sens ou significations différentes (on le qualifie de polysémique).

Il ne faut pas confondre polysémie et homonymie. Deux mots homonymes ont la même forme (phonique ou graphique) mais sont des mots totalement différents, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas la même étymologie. Ils ont deux entrées distinctes dans le dictionnaire. Polysémie et homonymie sont des cas particuliers d'ambiguïté⁷.

Exemples :

- Timeswațu (champignon) : timest(le feu) + ađu(le vent) =un seul signifiant et plusieurs signifies
- Lmarħum (Cantalou) : un fruit pour certains, mais en arabe on le dit pour quelqu'un qui est mort
- Zaεrur (nèfle) : Nifel équivalent de son nom en français, les autres disent Zaεrur pour son les noyaux de la nèfle
- Ččina idamen (pamplemousse) : ččina (l'orange) + idamen (le sang) = un seul signifiant et plusieurs signifies

D'après notre analyse sur la polysémie, nous avons trouvé assez d'exemples qui représente ce procédé, ce qui fait que notre corpus est riche de polysémie.

⁷ <https://fr.m.wikipedia.org/wiki/sémantique>, consulté le 23/09/2019

Conclusion :

Dans cette analyse sémantique nous remarquons qu'il y'a une variation des noms des fruits et légumes dans différente régions.

Comme en conclue aussi que, l'attribution de ces noms ont été enrichit avec l'utilisation de la synonymie contrairement a l'antonymie.

La polysémie permet une grande économie de mots, un même terme est utilisé pour exprimer un grand nombre de signifiés. Ce qui montre une richesse au niveau du vocabulaire de ces régions.

Conclusion générale

Conclusion générale

Cette étude a porté sur la comparaison linguistique entre cinq parlers de : Michelet Ain el hammam, Draa el mizan, Aokas, Melbu et El-kseur. Comme le souligne le titre « Etude morphologique et sémantique des fruits et légumes dans cinq régions de Kabylie », nous avons choisi d'examiner l'aspect morphologique et l'aspect sémantique.

Dans le chapitre, qui porte sur l'analyse morphologique nous avons travaillé sur les marques obligatoire des noms (le genre, le nombre et l'état), ou nous avons constaté que dans certains cas les noms féminins sont uniquement caractérisés par un « t » initiale et une voyelle. Et il y'a aussi certains noms ne marquent pas l'état d'annexion quelle que soit leurs position dans la phrase, c'est le cas notamment des noms commençant par une consonne et des noms féminins qui ne prennent pas de « t » final au singulier .

L'emprunt, est un autre critère d'élargissement lexical, il comporte d'emprunt à l'arabe et au français. Cela est du a l'influence culturelle et religieuse causé par la colonisation.

L'analyse des données ainsi que la représentation de la variation attestée dans cette étude comparative de ces parlers montrent les différentes variations soulevées qui peuvent être exploités dans divers volets en lexicologie et lexicographie.

Le deuxième chapitre nous l'avons consacré sur l'analyse sémantique de ces parlers, nous avons étudié les relations sémantiques entre les unités lexicales qui sont de plusieurs types, nous avons conclu que la plus part des noms des fruits et des légumes ont plusieurs termes différents avec une même signification au niveau de ces régions, ainsi l'attribution de ces noms ont été enrichit avec l'utilisation de la synonymie contrairement a l'antonymie.

La polysémie permet une grande économie de mots, un même terme utilisé pour exprimer un grand nombre de signifiés.

Notre étude sur terrain, nous a permet de voir la variation qu'il y'a entre ces parlers, d'autres noms ont été identifiés comme un ajout et un accomplissement pour ce derniers, ainsi nous estimons que nous avons, avec les résultats au quels nous sommes parvenu, nous avons contribué un tant soit peu a une éventuel réalisation d'un atlas linguistique, pourtant sur le kabyle.

Bibliographie :

-BERKAI A.A, 2007, *lexique de la linguistique Français-Anglais-berbère*, Ed, L'harmattan, paris, p.47.

-CHAKER.S, 2006, « le berbère : linguistique descriptive à l'enseignement d'une langue maternelle » : in *actes du colloque international sur l'enseignement des langues maternelles*, les 23 ,24 ,25 mai 2003, UMMTO, Pp, 127-128.

-DUBOIS. J, 1994, *Dictionnaire de linguistique*, Ed LAROUSSE .Paris, P.177.

-GEORGES. M, 1978, *la sémantique*, Ed. Seghers, Paris.

-HADDADOU M .A, 2000, *Guide de la culture berbère*, Ed. Ina-Vas, Paris, p258.

-IMARAZEN. M, 2007, *Manuel de syntaxe berbère*, HCA, Alger, p ,32 .

-KAHLOUCHE R, 1992, « *Le berbère (kabyle) au contact de l'arabe et du français* » étude sociohistorique et linguistique, thèse pour le doctorat d'état en linguistique, Alger, 364.

-LEHMAN. A, et al, 2000, *Introduction à la lexicologie : sémantique et morphologique*, Nathan, Paris, p 49.

-MARTINET.A, 1980, *Elément de linguistique général*, Armand, Paris, Pp, 172 -173.

-NAIT ZERRAD. K, 1995, *Grammaire contemporain (Kabyle)*, Tome1, ENAG, Alger, P, 49.

-TAIFI.M, 1994, « *Unité et diversité du berbère : détermination des lieux linguistiques d'intercompréhension* », *Etude et document berbère*, N°12, INALCO, Paris, Pp, 119-138.

[https:// Fr. m. wikipedia .org](https://fr.m.wikipedia.org), consulter le 25/06/2019.

[https:// fr.m.wikipedia.org](https://fr.m.wikipedia.org). “Wiki sémantique” , consulter le 02/07/2019.

[https:// fr.m.wikipedia.org](https://fr.m.wikipedia.org). “Wiki sémantique”, consulter le 23/09/2019

Résumé en tamaziyt :

Leqdic- nney yebna yef unadi n yismawen n yigumma akked yickan di semmus n temnaḍin n tmurt n leqbayel (ein el hemmam ,drae el mizan ,melbu ,leqsar , awqas,)i wakken ad d nessebggen d acu n temḍawit yellan ger temnaḍin deg d negmer amud deg tesnalya d tesnamka .

Yef waya Tamukrist- nney tebna yef uktawal –agi n yigumma akked yickan ad nzar amgared n talya akked unamek yellan di temnaḍin (ein el hemmam, leqser, awqas, melbu, Drae el mizan).

Tazrawt d tagi :

Tarayt neḍfar abrid n ugmar n wamud d newi seg temnaḍin -agi (ein el hemmam, drae el mizan, melbu, leqsar, awqas).

Di tazwara nheggad yiwen n unuy s tefransist syina akin nefkat i yemeslyuyen n yal temnaḍt deg id negmer amud nntey.

Syina akin nebḍa Tasleḍt deg nessebggen temḍawit yellan ger yismawen n yal temnaḍt.

Deg unadi nntey nessaweḍ njemḒed atas n wawalen yesemgarden di tamnaḍt yer tayed deg wayen yeenan timena n yismawen n yigumma d yickan, dayen id yesbegnen d akken amawal n teqbaylit mazel ad yenarni s laqdicat yecban wigi.

Nessaram Leqdic-agi nney ad ieiwen tisuta id-iteddun, d umawal n tutlayt n tmaziyt.

Tamazight	Français
Addad ilelli	Etat libre
Addad amaruz	Etat d'annexion
Aferdis	Elément
Agzul	Résumé
Ahric	Partie
Amalay	Masculin
Amawal	Lexique
Amaway	Hyperonyme
Amedya	Exemple
Amɗan	Nombre
Amerɗil	Emprunt
Amelyuy	Informateur
Amettwawi	Hyponyme
Amyellel	Hiérarchie
Ammud	Corpus
Anamek	Sens
Arbib	Adjectif
Asget	Pluriel
Asget agensay	Pluriel interne
Asget azyaray	Pluriel externe
Assayen	Les relations
Asnamek	Signifiant
Asuf	Singulier
Asuddes	Composition
Azgenayri	Semi-voyelle
Iybula	Bibliographie
Iysan	Pépins
Iqecran	épicarpe
Iswi	Le but
Isem	Le nom
Iyef	Chapitre
Tacelfuxt	Loge carpellaire
Talya	Forme
Talyawit	Morphologie
Tamawt	Remarque
Tamukrist	Problématique
Tarayt	Méthode
Tasnamkit	Sémantique
Tasleɗt	Analyse
Tazrawt	Etude
Tazwart	Introduction
Tanda	Variation
Tagrayt	Conclusion
Tawsit	Genre
Tiyra	Voyelles
Tiyura	Critères
ull	Noyaux
Unti	Féminin

Le parle de AOUKAS/ MELBOU



Ibesbas



ablul



timeswaçu



batenjan



bitrab



ciflur



zřudiya



Ciflur



clata



lahlaḥa



ibawen



Ifelefel



Ifefel iteqsen



tajilbant



mEadnus



lkuřijit /taqraruct



laŝttes



lebŝel



acaluť



left



lefet



akrumbitt



aqarnun



taxeyart



lubyu



krafes



taga



taxsayt



selq



Ticert /tiskart



itemtumen

Le parler de Aokas /Melbou



Lmecmac



Iluz



Lananas



Ibanan



Heblemluk



abelluṭ



Lqares



taktuniya



Ttmeç



ibaxsisen



Akermus



tazart



Abexsis aberkan/ Abexsis eli umehdi



lifriç



Abelluç



Remman



Plakmin



Ikiwi



asissnu



lqares azegzaw



Mandari



afeqqus



LĒin awray



tabya



Bizu/cilmun



nilef



Agussim



Cčina



Cčina idamen



dellæ



Nektarin



ttefaḥ



Tafirest



Pistac



Tizurin



zzbib



umaçict



acemmam

Le parle de Draa el mizan



lbesbas



lğebbar



ireylen



batenjal



bitrab



ciflur



zřudiya



Ciflur azegzaw



clāḍa



fliyyu



ibawen



aṭerci



ifelfel iteqesen



tajilbant



mʕadnus



lkurjiṭ



laḩdes



lebṣel



lebṣel azegzaw



left



lefet tazwwayt



lekrumb



lqarnun



lexyar



lubiya



maEdnus



taga



bucuk



selq



Ticert



umaic

Le parler de Draa El Mizan



Mecmac



Iluz



Lanas



Ibanan



Ḥeb lemluk



abelluḍ urumi



Lqaresawray



taktuniya



Ttmeṛ



taḍeffuyt



Lkarmus



iḥbuben



Tajenjalt



lifriz



Abelluḍ



Ṙemman



Ṙumaṭic n čeġra



Ikiwi



Sisnu



lqares azegzaw



Mandarin



afeqqus



Lbarquq



tinijelt



cilmum



Dinef



lġġuz



ččina



Ččina tazewwayt



dellaĒ



Lxux



ttefaħ azewway



Tifirest



Pistac



tizurin



zbib



umaçit



abeix

Le parle d'el- kseur



lbesbas



wekbal



iberceča



batenjan



bitrab



aciflur



zřudiya



acifluř



clařa



lařlařa



ibawen malři /ibawen leqebayel



muzřlu



ifelfel aqerřan



tajilbant



lekrafez



tagurğit



laEttes



lebşel



licalut



left



lefet azewway



çrumbit



qarnun



axeyar



lubya



meeadnus



taya



taxsayt



selq



tiskart



tomatic

Le parler d'El-kseur



Lmecmac



Liseriz



Lqares awray



Iluz



Ibanan



abelluđ n fransis



taktuniya



Ttmeç



abakur



Akermus



tazart / ifesassen



Tibexsisin uberkan/Aæbalqi



lifriz



Abelluç



remman



Plakmin



kiwi



asisnu



lqares



Lmandarin



afeqqus



Lɛin



tizwal



Cilmun



Lmaşbli



Agussim



ččina



Ččina meglm idamen



dellaë



Lxux



teffaḥ



Tifirest



Pistac



Tizurin



zzbib



tuṃaṭic



ameṛḥum

Le parler de Michelet



Lmecmac



Iluz



Lanas



Ibanan



Ĥeb lemluk



abelluđ urumi



Lqares



taktuniya



Ttmeṛ



tibexsisin /taæmriwt



akermus



Iniyman



Ttibexsisin tiberkanin



lifriz



Abelluḍ azegzaw



ṛemman



Plakmin



Ikiwi



Asisnu



leqaresazegzaw



Lmandarin



afeqqus



Lbarquq awray



tizwal



LËaqqac



zaËruŕ



Lğguz



ččina



Tamsun tazewwayt



dellaε



Lxux



ttefaḥ



tifirest



pistac



Tızurin



zzbib



țumațict



Abetix

Le parlé de Michelet



Abesbas



Akbal



ageressel



batengğan



bitrab



ciflur



zꞛudiya



Ciflur aḩcayci



clada



felgu



ibawen



Ifelfel



ifelfel aqrhan



Jelban



maEdnus



ayerbi



laedes



lebşel



lebşel n tmurt



left



lefet azewway



lekřumb



lqarnun



lexyar



lubyan



meadnus



taga



Taxsayt taqqurant



tibidas



ticert



tumatac